



BELGIAN WORLD MUSIC NETWORK - 8 DECEMBER 2020

PV WORK GROUP N°1 - "WORLD MUSIC... WHAT'S IN A NAME?"

Présents :

- Benjamin Tollet (Kilombo/BWMN) => Modérateur
- Lize Colson (Vi.be/BWMN)
- Hélène Secheyhay (ICTM)
- Koen Stynen (MetX)
- Elise Gayraud (KU Leuven)
- Bouchra Hbali (Zoart/BWMN)
- Emmanuelle Soupart (Jeunesses musicales)
- Piet Maris (Choux de bxl/BWMN)
- Bert Cambier (Muziekclub N9 / Helden in het park)
- Anaïs Verhulst (CEMPER)
- Hubert de Jamblinne (Djiboutik/Radio Panik)
- Peter Roose (CC Brugge)
- Kasia Martynuska
- Mario - ManiFiesta
- Jolan Huygens (Muziekpublique/BWMN)
- Patrick Bastien (N9)
- Yamina (Bozar)
- Danny Theuwis (30 CC Leuven)

- Greet Brauwers (Muziekpublique/BWMN)
- Morgane Mathieu (Muziekpublique/BWMN)
- Leen De Spiegelaer (MetX /BWMN)
- Guillaume Van Parys (Abozamé asbl)
- Tony Van der Eecken (Bozar)
- Lua Huygebaert (Brosella)
- Stan Bourguigon (Chouete asbl/BWMN)
- Juliette le corre (?)
- Koen Stynen (MetX)
- François Makanga (ulima koko nyange)
- Peter Devisch (Cultural Center Bruges)

Objectif du Groupe de Travail (GT): S'accorder sur un Modus Operandi: Réfléchir à un terme ou une définition pour parler de musiques du monde, qui serait acceptable pour tout le monde

1. Est-il nécessaire de changer le nom « réseau musique du monde » ? Et Est-ce que les musiques du monde doivent rester un genre à part, ou non ?

Ce sont bien des choses différentes : changer le nom du réseau c'est une chose, mais changer le nom du « genre », de la catégorie.

Peur que notre secteur soit un peu perdu si on n'utilise plus le terme « world music »...

Global music a l'air d'être un nouveau terme accepté par certaines grandes institutions (ex : grammy's ont cette catégorie mtn). Doit-on suivre?

Ex : Jambinai, chaque fois catégorisés en world music, alors qu'ils jouent aussi en festival metal... ils jouent des instruments traditionnels, mais pas vrmt le style de musique.

Attention que derrière, il y a plein de musiciens qui dépendent de ce secteur

Global est un mot pour un autre, la réalité et le problème restent les mêmes. Changer le nom de notre réseau est intéressant pqç ça va montrer « what we stand for », et peut-être que ça va changer d'autres pratiques autour de nous.

La question est : quelle musique est-ce qu'on représente dans ce réseau ? Pour tous ceux qui pratiquent déjà toutes ces musiques, décrivent bien leurs musiques avec beaucoup de nuance ; quel mot pour rassembler tout ça ?

Paradoxe : toutes ces musiques représentent justement des traces de leur musique locale, et pas globale justement... c'est un paradoxe => Toutes ces musiques qui gardent un parfum local

ICTM a la même discussion : est-ce qu'on enlève le terme « traditional » ? Il y toujours une idée que c'est « nous » contre le reste de la musique.

Rappel de Piet => Pour répondre à la question : quelle musique ce réseau représente, la réponse est : tout ce qui peut entrer en programmation à Womex. Le réseau se veut donc aussi large que le womex.

Une autre manière de se définir, est de définir ce qu'on est pas. Apparemment on n'est pas pop, on est pas musique classique...

Ces mots « world music » ont justement été créés pour ne pas spécifier plus la provenance. Il serait intéressant d'aller un peu plus loin dans le particularisme : gnawi pour gnawa, protest, work... aller chercher de la définition dans les particularités.

2. Nous sommes bcp de blancs à travailler dans ce secteur : est-ce qu'on comprend bien pourquoi ce terme dérange et pourquoi ?

La question du nom c'est la question de celui qui a le pouvoir de nommer.

Youssou N'dour joue du sabar, puis M ou David Byrne débarque et appelle ça musique du monde. Il faut aller vers une inversion de cette tendance, pour que les particularismes puissent faire définition, pour que les acteurs puissent être légitimes de nommer les choses et que ça soit repris.

Ce n'est pas parce qu'un artiste est une fois défini par le terme world music, qu'il n'est plus un musicien d'un genre plus précis (sabar etc.). Ce n'est pas l'un ou l'autre,

Le terme est un outil, un moyen commercial d'apporter une musique chez des gens qui ne la connaissent pas encore, et si cela permet de faire découvrir un autre style de musique, c'est une bonne chose. On ne réfléchit pas encore assez de manière 'inclusive' au niveau de ce terme. On pourrait aussi réfléchir à des sous-genres, ou pourrait éliminer le mot et retourner à une classification par genre. => Problème : perte de nom pour notre réseau + on enlève une argumentation commerciale.

L'enseignement a un rôle à jouer là-dedans. Il faut continuer à éduquer les gens, et à leur dire des choses qu'ils ne veulent peut-être pas directement entendre.

Et avec ça, on ne parle même pas encore de tous les genres 'fusion' : comment les nommer et les classer, eux ?

Ce qui est intéressant, c'est que cet accès à la musique reste ouvert, il ne faut pas perdre cela.

Cette évolution est bien, car le public ne le perçoit plus comme « musique du monde » : quand c'est à l'AB c'est « bon », quand c'est dans un Centre Culturel (cc), c'est perçu comme étrange et « pas pour moi ».

Est-ce que le terme ferme des portes pour les musiciens ? Cette question est intéressante à soulever, il est fort possible que des radios disent « non » à des artistes de musique du monde alors qu'on pourrait le faire passer dans des émissions rock/pop./electro ou autre.

A la base c'est le seul style de musique qui est basé sur l'origine et pas sur des critères musicaux clairs, ce qui est très discriminant. Est-ce qu'on ne pourrait pas jouer le jeu des autres styles de musique : par exemple aller dans des commissions de musique classique avec des propositions de musique classique indienne, et montrer que ça entre dans la musique classique : ça peut peut-être aider à décoloniser.

Idée : que le nom essaye de dépasser, par exemple « beyond world music », pour montrer la réflexion en cours, l'évolution

Est-ce vraiment le genre de musique qui définit sa diffusion en radio ?

En fait, la musique du monde n'est pas un genre. Appelez-ça un label ou autre chose, mais assumons que ce n'est pas un genre. Gnawa, carnatique etc. sont des genres mais pas world music.

Chaque définition est presque une trahison en soi.

La musique ne fonctionne pas comme ça. Et notre réseau n'exclut pas les musiques européennes ou belges folk ou trad... et aussi les versions plus modernes.

Important de continuer à faire découvrir des musiques non commerciales et « musique du monde » non occidentales. Radio Columbus était le projet d'une radio qui proposait des musiques de partout. Même le terme « musique » n'est parfois pas adapté, en fait on aurait plutôt dû appeler ça « danse » pq c'était le point commun entre toutes les musiques qu'on passait, certaines n'étaient pas vrrmt de la musique. Même ce qu'on considère comme « musique » est déjà imprégné culturellement.

Mais en effet, la musique du monde en tant que « donnée » est intéressante : cela permet des découvertes, mais le paquet représente plein d'autres disciplines aussi. Peut-être l'appeler « world culture ? » mais pas parfait en tant que terme non plus... (Référence au pitch d'Hélène dans la vidéo)

Qui est ton audience ? Et tu vas adapter ta définition en fonction de qui tu as en face de toi.

« Facing the music » :

Si on doit absolument rester cartésiens, utilisons plutôt europe >< non européen.

Pour sortir d'une vision esthétisante de la musique, on pourrait plus évoquer ça comme des cultures, liés à la culture, plutôt que musiques

Il y a plein de groupes qui pourraient se considérer de musique européenne et à la fois non-européenne. Idem pour la musique de culte, il y a peut-être une distinction à faire entre profane et religieuse ?

Attention à la responsabilité des journalistes, qui créent parfois des termes. Continuons l'éducation !

Suggestion que les musiciens proposent leur définition et terminologie : c'est valable, mais ça ne veut pas dire qu'il arrivera à vendre sa musique. La terminologie est importante pour le marketing et la promotion. En tant que musicien, tu analyses le marché et tu t'adaptes aussi à ça pour te définir. En tant que réseau belge, on sent que c'est intéressant de suivre le style de Womex, donc on se met dans leur sillon, mais aussi un peu jazz donc on peut aller un peu faire de la promo du côté de jazzahead en empruntant leur terminologie...

C'est super de militer pour un terme inclusif

Vibe est aussi en plein de réflexion sur leur plateforme, on utilise ce terme en tant que genre, ma fonction (Lize) est coordinatrice jazz/world, ça reçoit beaucoup de critiques. Si on va pour plus de précisions on multiplie les termes, et ça complique aussi.

Il nous faut quelque chose pour résumer quand on a besoin de résumer.

Est-ce qu'on doit avancer avec global music à la place de world music ? Quitte à ce que global soit aussi un mauvais terme dans 2 ans... ça nous permet de temporiser, mais ça ne résout pas le problème.

Il faut surtout réfléchir à ce qu'on veut atteindre, et quel public on veut atteindre. Pour womex, le but est clair et le terme a du sens. On revient toujours à la même discussion.

Je suis d'accord qu'on a besoin d'un terme général qui rassemble au maximum, ce qui n'empêche pas qu'on décrive au maximum toutes les particularités de l'artiste qu'on programme... Musiques traditionnelles est une alternative que nous utilisons mais ça ne marche pas pour tous les artistes.

Le terme folk pourrait aussi être utilisé, mais en Flandres il est fort utilisé et interprété de manière très « blanche ». D'autres styles /genres nous excluent donc également de leur secteur, car des artistes de folk turc, par exemple, pourraient être intégrés dans le folk, mais dans la pratique ce n'est jamais le cas.

Transglobal music ?

La discussion folk-traditionnel a déjà été menée il y a trente ans au sein du International ??? council. C'était folk avant, mais les gens ne pouvaient pas s'identifier avec et donc ils ont décidé d'utiliser 'traditionnel'. Faut-il changer le terme ou plutôt expliquer ce qu'on veut dire avec ?

A quel endroit on se trouve ? Si on est dans un local de répète ou face à un public, assumons où on se trouve dans la chaîne, en réfléchissant les termes en fonction d'où on est.

Quelle audience risque-t-on de perdre en laissant tomber ce terme ? Ajd on dépasse le genre biologique, donc j'imagine que ce serait possible de dépasser le genre en musique dans le futur. Inspirons-nous d'autres mouvements de décolonisation en dehors du champ de la musique.

Un autre sujet sensible est celui de la cultural appropriation (toe-eigening) que nous n'avons pas encore abordé.

On va réfléchir à quoi faire pour la suite :

- essayer de changer les pratiques sur le terrain
- penser à l'éducation
- Infiltrer les commissions de jazz/pop/rock
- Faire autre session brainstorm sur notre nom de réseau ?
- Besoin de garder un terme général pour certaines occasions.

Toutes les suggestions sont les bienvenues par mail sur des idées pour la suite, session 2, autres Gt, etc.

Pourquoi ne pas envoyer une lettre ouverte à womex ou au réseau international et demander un retour là-dessus ?